

Lettre de André Langie à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Langie, André

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus, justice](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Langie, André, Lettre de André Langie à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6939>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseBerne

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien suite à la condamnation de Zola.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI LANGIE 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 22/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Très honoré Monsieur

Le jugement rendu contre vous m'a tout d'abord attristé, car les présomptions éclatantes qui résultaient des débats et le plaidoyer admirable de M^e Lebori avaient fait naître en moi l'espoir d'une issue différente. Quelle simplification cela eût apporté à toute l'affaire !

Je vous admirais avant votre comparution au Palais et maintenant je vous envie. Quelle jouissance, âpre et délicate à la fois, ne devez-vous pas éprouver à être condamné pour une bonne cause. Les cris furieux qui vous étourdisaient durant ce mois de février 1898 m'ont fait

songer aux prochaines et frénetiques acclamations qui vous accueilleront, je l'espère bientôt, dans votre bon Paris, revenu de son égarement passager.

Pauvres Français qui attendent d'un jour à l'autre la guerre de revanche, qui vous accusent tacitement d'entraver leur vœu le plus cher, qui exaltent les porteurs de beaux uniformes, vides de science, de perspicacité et des qualités de chefs d'armée!

Comme si des mannequins pouvaient reprendre Metz et Strasbourg!

Vous avez éclairci bien des points obscurs touchant le pauvre Dreyfus. Maintenant va s'éclaircir, je pense, la question, encore ignorée en France, de ces docu-

ments de l'Etat-Major français, transportés miraculeusement dans les armoires de l'Etat-Major russe! Et les dames voilées qui ouvrent de leurs doigts mignons les serrures à secret de la rue St. Dominique! Et leur Ami! Et leurs amis!

Vous avez voulu épargner à la France une série de scandales. C'est un honneur de plus.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mon profond respect

André Langie, bibliothécaire

ancien élève de l'Ecole St. Ignace,
rue de Madrid, Paris.

Berne, le 24 février 1898.